



• **Créer des personnages de films et de séries,**
Olivier Cotte, Armand Colin, 220 pages, 22 euros.

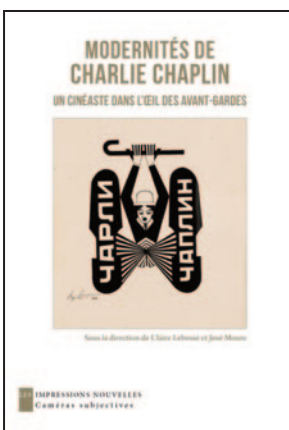
Quand nous pensons à écrire un scénario, souvent nous pensons d'abord à l'histoire. Mais celle-ci est portée par des personnages qui ne sont pas interchangeables et méritent énormément d'attention. Dans cet ouvrage, Olivier Cotte explique comment créer des personnages forts qui fascineront le spectateur et l'inviteront à partager l'histoire de manière intérieure. Illustré de nombreux exemples issus du cinéma, de la télévision ou de la littérature, il présente différentes approches et techniques permettant d'atteindre cet objectif : utiliser des méthodes analytiques, se référer à des modèles existants, utiliser des archétypes, bien concevoir leurs interactions, les regrouper en familles, aller à contre-sens de la culture commune, ajouter des détails qui sonnent vrais, travailler leur complexité, hiérarchiser leur importance, être en mesure de les résumer en un mot unique, développer notre sens de l'observation dans la vie de tous les jours pour y trouver notre inspiration, les doter de forces et de fragilités ou de faiblesses. Un ouvrage essentiel pour toutes celles et tous ceux qui ambitionnent d'écrire ou de réaliser des fictions.



• **Ozu et nous,**
de Nathalie Azoulay et Serge Toubiana, Arléa, 224 pages, 19 euros.

« Chez Ozu, le bonheur se lit sur le visage des femmes, comme le chagrin et la peine. A force de ruse et d'intelligence, d'élégance. » A l'origine de ce livre, une fascination partagée pour une œuvre capitale du cinéma mondial : les films de Yasujiro Ozu et son regard sur le Japon des années 1930-1960. Nathalie Azoulay et Serge Toubiana se sont écrit, film après film, s'étonnant ensemble des mystères que retiennent toutes ces histoires de famille. Au fil de l'eau, ils évoquent d'autres cinéastes, comparent nos attachements, nos séparations, et apprivoisent ce qu'il y a d'étrange et de familier entre Ozu et nous. Pour redécouvrir le cinéma d'Ozu – dont certains films ont disparu – et en mieux saisir l'exceptionnelle qualité. Illustré de trente photographies en noir et blanc.

• **Modernités de Charlie Chaplin,**
sous la direction de Claire Lebossé et José Moure,
Les Impressions Nouvelles, 318 pages, 22 euros.



Chaque fois que je regarde un film muet de Chaplin, je suis ébloui par son inventivité, son sens du burlesque, la précision de sa mise en scène. Chaplin vient du music-hall. Il en a gardé une véritable science du rythme et de la gestuelle. Première star internationale de l'histoire du cinéma, il n'a en effet cessé de fasciner, et ce dès l'apparition du personnage de Charlot sur les écrans en 1914. Très vite, les artistes, écrivains et intellectuels d'avant-garde ont reconnu le cinéaste comme l'un des leurs et fait du personnage qu'il a créé à la fois un frère, un modèle et un sujet iconographique et littéraire. Robert Desnos le désigne comme « révolutionnaire ». Véritable « incarnation de la subversion poétique du monde ». Chaplin ne cache pas les propos sociaux ou politiques de ses films. L'Amérique le lui fera payer cher quand McCarthy lancera sa chasse aux sorcières à Hollywood. Ce livre invite enfin à explorer les affinités électives entre la modernité de Charlot et celle des avant-gardes artistiques, en questionnant le dialogue qui s'est noué entre le personnage de Charlot et la pointe la plus avancée de l'art de son temps, entre des films qui ont fait rire le monde entier et les œuvres plastiques et poétiques qu'ils ont inspirées ou leur font écho.